



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Pour le III. Dimanche de l'Avent.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

POUR LE III. DIMANCHE DE L'AVENT  
EVANGILE DU JOUR

Qui doit servir pour toute la semaine.

**L**Es Juifs envoyerent de Ierusalem des Prêtres & des Levites à Iean pour luy demander : Qui estes-vous ? Il confessa & ne répondit pas ; il confessa qu'il n'estoit point le Christ. Ils luy demanderent : Quoy donc ? estes-vous Elie ? & il dit : Je ne le suis point. Estes-vous Prophete ? & il leur répondit : Non. Ils luy dirent donc : Qui estes-vous , afin que nous puissions rendre réponse à ceux qui nous ont envoyez ? Que dites-vous de vous-mesme ? Il leur dit : Je suis la voix de celuy qui crie dans le desert : Dresser la voye du Seigneur , comme a dit le Prophete Isaïe. Or ceux qui luy avoient esté envoyez , estoient des Pharisiens. Ils l'interrogerent , & luy dirent : Pourquoi donc baptisez-vous , si vous n'estes ni le Christ , ni Elie , ni Prophete ? Iean leur répondit : Pour moy je baptise dans l'eau. Mais il y en a un au milieu de vous , que vous ne connoissez pas ; c'est luy qui doit venir après moy , qui a esté fait avant moy ; & je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ses souliers. Cecy se passa en Bethanie au delà du Jourdain , où Iean baptisoit. Joan. 1.



## CONSIDERATION

sur la connoissance de soy-mesme.

Sur ces paroles de l'Evangile, *Qui estes-vous?*

**Q**U' I estes-vous, mon Dieu, & qui suis-  
je ! Vous êtes le tout, & je ne suis rien. I. P.

Vous sçavez tout, & je ne sçay rien. Vous pouvez tout, & je ne puis rien. Vous n'êtes que lumiere, & je ne suis que tenebres.

Vous n'êtes que force, & je ne suis qu'infirmité. Vous n'êtes que sainteté, & je ne suis que malice. Vous êtes le Saint des Saints, & je suis le pecheur des pecheurs.

Vous êtes le Roy des Rois, & je suis l'esclave des esclaves. Vous êtes la source de tous mes biens & le remede à tous mes maux.

Vous êtes ma vie, ma joye, ma sagesse, ma force, ma vertu, mon desir, ma consolation & toute mon esperance. O que je suis fort avec vous ! O que je suis foible sans vous !

*Qui estes-vous, homme superbe ? Qu'avez-* II. P.

vous que vous n'avez point reçu ? & si vous avez tout reçu de Dieu, pourquoy vous élevez-vous au dessus des autres ? Pouvez

vous avoir une bonne pensée de vous-même ? pouvez-vous concevoir un bon desir de vous-même ? pouvez-vous former une bonne resolution de vous-même ? pouvez-vous proferer une bonne parole, & faire une bonne action de vous-même ?



Hé d'où vient que vous n'avez point recours à Dieu ? d'où vient que vous ne le priez point de vous instruire, de vous fortifier, & de vous défendre ? d'où vient que vous ne vous humiliez point en sa présence ? d'où vient que vous ne comptez que sur votre esprit, que sur votre prudence, que sur votre crédit, que sur vos amis, que sur votre vertu, que sur vos merites ; comme si vous pouviez vous passer de Dieu, ou que Dieu ne pust se passer de vous ?

III. P. *Qui estes-vous ?* Un homme qui n'est au monde que pour glorifier Dieu ; un pecheur qui a mille fois merité l'enfer ; un Chrétien qui doit être crucifié ; un prédestiné qui doit souffrir beaucoup pour estre sauvé. Hé d'où vient donc que vous ne pensez qu'à vous glorifier vous-mesme, au lieu de glorifier Dieu ? d'où vient que vous ne voulez point faire pénitence en cette vie, puisque vous la devriez faire en enfer ? d'où vient qu'étant Chrétien vous haïssez la croix, & que vous murmurez quand Dieu vous afflige ? d'où vient que vous voulez aller au ciel par un autre chemin que celui de tous les Saints ?

Qu'avez-vous été en vostre naissance ? qu'êtes-vous pendant votre vie ? que ferez-vous à la mort ? que deviendrez-vous après votre mort ? Pourquoi donc vous en faites-vous accroire ? Pourquoi vous préférez



vous à ceux qui valent mieux que vous ?  
pourquoy méprisez vous vostre prochain ?  
pourquoy tirez-vous vanité des avantages  
que vous n'avez pas , ou que vous avez  
reçûs de Dieu , qu'il peut vous oster quand  
il luy plaira , & dont il faut que vous luy  
rendiez compte à la mort & au jugement ?

O homme sans raison ! ô pecheur sans  
crainte ! ô Chrétien sans foy ! aimez-vous  
mieux imiter l'orgueil de Lucifer que l'hu-  
milité de Jesus ? Connoissez ce que vous  
n'avez point de vous-même , pour ne vous  
en point glorifier. Connoissez ce que vous  
avez de vous-même , pour vous en humilier.  
Si vous vous élevez , Dieu vous abaissera ;  
si vous vous humiliez , Dieu vous élèvera.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Humiliez profondement vostre esprit : car Dieu  
punira par le feu la chair de l'impie. *Eccl. 7.*

Venez à moy , vous tous qui estes fatiguez &  
chargez , & je vous soulageray. Portez mon joug  
sur vous , & apprenez de moy que je suis doux &  
humble de cœur , & vous trouverez le repos de  
vos ames, *Matth. 11.*

Si quelqu'un veut devenir grand parmi vous ,  
il faut qu'il vous serve : & qui voudra estre le pre-  
mier d'entre vous , il faut qu'il soit le serviteur de  
tous. *Marc. 10.*

Quiconque s'élève , sera abaissé ; & quiconque  
s'abaisse , sera élevé. *Luc. 14.*





POUR LE III. LUNDY DE L'AVENT.  
CONSIDERATION

Sur ces paroles : *Qui estes-vous ?  
de l'humilité.*

I. P. **T**OUTES vos vertus sans l'humilité ne vous sauveront point. Tous vos vices & vos pechez avec l'humilité ne vous damneront point : car l'humilité bannit toutes les vices du cœur, & y fait entrer toutes les vertus. Fussiez-vous aussi méchant que le Roy Achab ; si vous vous humiliez comme luy, vous obtiendrez misericorde comme luy. Fussiez-vous aussi beau & aussi riche que Lucifer ; si vous êtes superbe comme luy, vous serez damné comme luy. Dieu résiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles. Que pouvez-vous faire sans la grace ? il faut vous humilier pour l'obtenir. Le superbe n'en a donc point, sinon celle de prier & de s'humilier.

II. P. Qui peut dire que son salut soit impossible, puis qu'il ne faut que s'humilier pour tout obtenir de Dieu ? Qui peut dire que le chemin du ciel soit rude & difficile, puis qu'il ne faut que s'abaisser pour y monter ? Chacun ne peut pas s'élever : mais qui est-ce qui ne peut pas s'abaisser ? Tout le monde ne peut pas monter : mais qui est-ce qui ne peut pas descendre.



Vous pouvez tout faire, si vous pouvez vous humilier. Vous ne pouvez pas jeûner : mais ne pouvez-vous pas vous humilier ? Vous ne pouvez pas pleurer vos pechez : mais ne pouvez-vous pas vous humilier de ce que vous ne pleurez pas ? Vous ne pouvez pas faire beaucoup d'aumônes ni beaucoup d'oraison : mais vous pouvez en tout temps vous humilier. La vertu d'humilité répare les défauts de la charité. Un pecheur est en assurance entre les bras de l'humilité. Dieu ne méprise jamais un cœur contrit & humilié.

Mon ame, pourquoy perdons-nous courage ? pourquoy desesperons-nous de la misericorde de Dieu ? pourquoy nous abandonnons-nous à la tristesse, & nous confusions-nous de chagrin ? Nous n'avons qu'à nous humilier devant Dieu, & nous obtiendrons tout ce que nous n'avons point, & nous ferons tout ce que nous ne pouvons point, & nous recevrons tout ce que nous ne meritons point. Vous tombez souvent dans le peché : patience ; mais du moins humiliez-vous. Vous ne pouvez faire d'oraison ; vous y estes toujourns distrait ? demeurez-là, & humiliez-vous. Vous avez de grandes foibleses ; vous estes sujet à de grands défauts ? si vous ne pouvez pas faire autre chose, humiliez-vous. La vertu d'humilité, dit S. Bernard, répare les brèches,

III.P.]



& guerit les playes que le peché fait à la charité.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Il a jetté ses regards sur la priere des humbles, & il n'a pas méprisé leur demande. *Pf. 101.*

Ayez patience en vostre humilité : car comme l'or & l'argent sont éprouvez par le feu, ainsi les hommes deviennent agreables à Dieu, lors qu'ils ont esté dans le creuset de l'humiliation. *Eccl. 2.*

Plus vous estes grand, humiliez-vous en toutes choses, & vous trouverez grace devant Dieu. *Eccl. 3.*

Il n'y a que Dieu seul qui ait une grande puissance, & il est honoré par les humbles. *Ibid.*

POUR LE III. MARDY DE L'AVENT  
CONSIDÉRATION

Sur ces paroles de l'Evangile: *Qui estes-vous*

*Pratique de l'humilité.*

I. P. **I**L faut souffrir le mépris. Il faut mépriser le mépris. Il faut aimer le mépris. Il faut désirer le mépris. Il faut chercher le mépris. Il le faut souffrir, parce que c'est un mal. Il le faut mépriser, parce que c'est un mal imaginaire. Il le faut aimer, parce que c'est un bien. Il le faut désirer, parce que c'est un véritable bien. Il le faut chercher, parce que c'est un bien inestimable, & qui nous est nécessaire pour être sauvé.

II. P. Cachons nos tresors dans le sein de l'humilité.



milité, de peur que le demon ne nous les enleve. La nature garde pour soy ce qui luy est bon, & pousse dehors ce qui est mauvais. Cachez donc vos vertus, & produisez vos vices. Il est dangereux de parler de soy, soit en bien, soit en mal. Si l'on en dit du bien, c'est pour paroistre saint: si l'on en dit du mal, c'est pour paroistre humble.

Il faut estimer les défauts innocens qui nous donnent de la confusion. Il faut aimer generalement tout ce qui nous tient dans l'abjection. Nostre centre est la bassesse & le neant: c'est là qu'il faut aller: c'est là qu'il faut demeurer: c'est là qu'il faut se reposer. Estre bon & le paroistre, c'est une chose dangereuse. Paroistre bon & ne l'estre pas, c'est une hypocrisie vicieuse. Estre bon & ne le paroistre pas, c'est de toutes les conditions la plus sainte & la plus avantageuse.

Quelle opinion avez-vous de vous-même? Quel sentiment avez-vous des autres? Parlez-vous bien de vous-mesme? Parlez-vous mal des autres? Aimez-vous à paroistre? Cherchez-vous la grandeur? Fuyez-vous le mépris? Avez-vous horreur de la confusion? Portez-vous envie à vos égaux? Rabatez-vous la gloire & l'estime de vos concurrens? Estes-vous fier, colere & emporté? Vous troublez-



vous de vos défauts & de vos imperfections ? Craignez-vous le respect humain ? Vous estes donc un lâche & un superbe. Vous estes un homme vain & ambitieux. Vous avez l'esprit de Lucifer, & non pas celui de Jesus.

O Jesus, mon Seigneur, comment se peut-il faire que j'estime si fort l'humilité, & que je haïsse si fort l'humiliation, puisque sans l'humiliation je ne puis acquerir l'humilité ? Donnez-moy à quelque prix que ce soit cette vertu, m'en dût-il coûter mon honneur, & tous les biens que je possède dans la vie. Faites-moy la grace que j'aime le mépris, du moins que je le souffre avec patience, afin que je vous possède dans le ciel, où je n'entreray jamais, si je ne suis humble de cœur & d'esprit.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Pourquoy est-ce que vostre esprit s'enfle & s'éleve contre Dieu ? *Iob. 13.*

Je vous dis en verité, que si vous ne vous convertissez, & si vous ne devenez semblables à de petits enfans, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieus. C'est pourquoy quiconque s'humiliera & se rendra petit comme cet enfant, sera le plus grand dans le Royaume des cieus. *Matth 8.*

Si quelqu'un s'estime estre quelque chose n'estant rien en effet, celui-là se trompe. *Gal. 9.*

Humiliez vous sous la puissante main de Dieu



afin qu'il vous éleve dans le temps de sa visite.

1. Pet 5.

Inspirez vous tous l'humilité les uns aux autres, parce que Dieu refiste aux superbes. *Ibid.*

---

POUR LE III. MEUREDY DE L'AVENT  
CONSIDERATION

Sur l'opinion que les Juifs avoient de Jean Baptiste, & sur le mépris qu'il en fait.

*Du vain jugement des hommes.*

Serez-vous toujors esclave des hom- I. P.  
mes ? ne mépriserez-vous jamais le respect humain ? Que ne vous declarez-vous pour Dieu ? Que ne renoncez-vous à ces ostentations & à ces vains ornemens du siècle ? Que ne frequentez-vous les Sacremens ? Que ne quittez vous ces compagnies ? Que n'embrassez-vous la devotion ? Que ne vous mettez-vous dans l'état que demande la modestie chrétienne ? Que ne faites-vous profession ouverte de la piété ?

Le monde se mocquera de vous ? vous II. P.  
avez plus de sujet de vous mocquer de luy. Ne sçavez-vous pas que le monde est le grand ennemy de Dieu ? que c'est le Tyran de la Religion, & le persecuteur de l'innocence ? N'avez-vous pas renoncé à son amitié sur les fonts de Baptême ? d'où



vient donc que vous craignez encore de luy déplaire ? Si vous ne voulez pas renoncer à l'amitié du monde, il faut renoncer à l'amitié de Jesus-Christ. Quelle lâcheté de se rendre esclave des hommes ? Quelle infidélité de quitter pour eux le parti de Jesus-Christ ? Quelle trahison de se joindre à ses ennemis ? Quelle impiété de rougir de son Evangile ? N'estes vous point de ces lâches, de ces impies, de ces traîtres & de ces infidèles ?

III.P. O mon Dieu, qu'il y a long-temps que je fers ce méchant maître ! C'en est fait, je veux rompre avec luy, & me donner entièrement à vous. Je veux commencer à estre Chrétien, & à faire profession ouverte de ma Religion. Retirez-vous de moy, méchans : car je suis resolu de garder inviolablement les commandemens de mon Dieu. La premiere vertu du Chrétien, dit saint Jérôme, est de mépriser & d'estre méprisé ; de mépriser le monde, & d'estre méprisé du monde.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Ne rougissez point de confesser nôtre Seigneur  
2. Tim. 3.

Si je voulois encore plaire aux hommes, je ne serois point serviteur de Jesus-Christ. Gal. 1.

N'ayez point de confusion de faire le bien, & que le respect humain ne vous fasse point pecher  
Eccl. 42.



Pour moy je me mets fort peu en peine d'être jugé par vous, ou par quelque autre homme que ce soit 1. Cor. 4.

---

POUR LE III. JEUDY DE L'AVENT.

CONSIDERATION

*Sur le mépris qu'on doit faire du jugement des hommes.*

**S**I les hommes se moquent de vous, I. P.  
C'est un témoignage de vostre mérite. Je vous croirois digne de blâme, si vous aviez l'approbation de ceux qui n'approuvent rien que ce qui doit estre blâmé. Le jugement des méchans n'est pas la regle des bons. Faut-il cesser d'estre sage, de peur de déplaire aux fous ? Quel droit ont les impies de vous donner la Loy, & de vous prescrire des obligations ? qui vous a rendu leur su, et ? Craignez-vous d'estre diffamé par des infames, & deshonoré par des gens sans honneur ?

Les méchans vous condamnent ? une II. P.  
sentence est nulle, qui est prononcée sans autorité : elle est injuste, quand celuy qui condamne, merite luy même d'estre condamné. Est-ce merveille qu'un homme parle mal, qui ne sçait pas faire le bien ? Si les impies ont une langue pour vous accuser, vous avez deux mains pour leur



répondre. Le mépris des méchans est l'apologie des gens de bien, & l'éloge de leur vertu.

III.P. O Jesus, mon Seigneur, que vous avez peu de disciples sur la terre ! que vous avez peu de ferviteurs qui vous craignent & qui vous aiment ! Je voy bien des Tyrans de la vertu ; mais je ne trouve presque plus de Martyrs. Un seul, *Que dira-t-on*, fait plus d'apostats, que n'en ont fait les Nerons & les Diocletiens. Helas ! comment souffriroient des coups de foïet ceux qui ne sçauroient souffrir un coup de langue ? Comment seroit Martyr de la foy celuy qui ne le veut pas estre de la charité ? Pour moy, mon Dieu & mon Sauveur, je ne rougiray jamais de vostre Evangile. Je feray profession ouverte de la devotion. Je ne me soucieray point de déplaire à ceux à qui vous ne plaisez pas. Au contraire, je me feray un tres-grand honneur d'estre méprisé de ceux qui vous méprisent, & un singulier plaisir d'estre haï de ceux qui ne vous aiment point.

P A R O L E S D E L' E C R I T U R E .

Celuy qui craint les hommes, fera bien tost une lourde chûte. *Prov. 29.*

Je vous dis donc à vous qui estes mes amis : Ne craignez point ceux qui tuënt le corps, & après cela n'ont rien à vous faire davantage. *Luc. 12.*

Qui est ce qui vous pourra nuire, si vous n'



travaillez qu'à faire du bien?... Ne craignez point les maux dont ils vous veulent intimider, & n'en foyez point troublez. 1. Pet. 3.

La charité parfaite chasse la crainte. 1. Ioan. 4.

---

POUR LE III. VENDREDY DE L'AVENT.

CONSIDERATION

Sur la prison & la patience de S. Jean.

*De la patience.*

**T**Out ce que vous endurez, n'est rien au prix de la peine que vous avez meritée; au prix de la recompense qui vous est preparée; au prix du mal que vous avez commis; au prix du bien que vous avez omis; au prix de ce que Jesus a souffert; au prix de ce que tous les Saints ont enduré. I. P.

Si vous estes sans croix, vous n'estes point disciple de Jesus. Si vous ne portez point vostre croix après luy, vous ne regnerez point avec luy. Il faut souffrir dans le temps ou dans l'éternité, en cette vie ou après la mort, sur la terre ou en enfer. On ne passe point des delices aux delices, ni du bonheur au bonheur; mais du bonheur au malheur, & des delices aux supplices. Choisissez & considerez quel party vous voulez prendre.

Quand vous souffrez avec patience, II. P.

D iij



Jesus souffre avec vous, Jesus demeure & regne dans vous. Vous estes la victime de son amour, le trône de sa grace, le trophée de sa gloire. Vous vous acquittez de toutes vos dettes; vous amassez de grands tresors; vous pratiquez toutes les vertus; vous sappez le fondement de tous les vices; vous avez la marque des predestinez; vous assurez vostre salut; vous évitez l'enfer & les peines du purgatoire; vous meritez le paradis.

III.P.

O Jesus mon Sauveur! Que je reconnois mal les graces que vous me faites! Je m'estime miserable, quand vous me comblez de biens; je murmure contre vous, quand vous me donnez des marques les plus sensibles de vostre amour. Vous me traitez comme vous a traité votre Pere celeste, qui ne vous a pas envoyé au monde pour y vivre dans les plaisirs, mais pour y mourir dans les tourmens. Quel sujet ay-je après cela de me plaindre.

O je veux desormais aimer & estimer les souffrances, puisque vous les avez consacrées & deifiées par les vostres; puisque ce sont des gages de vostre amour; puisque ce sont des écoulemens de vos peines; puisque ce sont des reliques de votre croix; puisque ce sont les marques les plus assurées de ma predestina-



tion, & que sans elles je ne puis estre sauvé.

Que j'ay de consolation dans mes douleurs, lorsque je pense à vostre Passion ! Je ne sens plus ma croix, quand je pense à la vostre. Souffrir & mourir, c'est la vie des predestinez. Mourir sans souffrir, c'est la mort des reprouvez. Souffrir & se taire, c'est le comble de la vertu. C'est une marque de valeur. C'est un fonds inépuisable de merite.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Toutes les souffrances de la vie presente ne sont rien en comparaison de la gloire que Dieu doit un jour découvrir en nous. *Rom. 8.*

Il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu par quantité de tribulations. *Act. 14.*

La patience vous est necessaire, afin que faisant la volonté de Dieu, vous puissiez obtenir les biens qui vous sont promis. *Heb. 10.*

Si quelqu'un veut venir après moy, qu'il renonce à soy-mesme, qu'il se charge de sa croix, & qu'il me suive. *Matth 16.*





---

 POUR LE III. SAMEDI DE L'AVENT.

## CONSIDERATION

*Sur l'exercice de la patience.*

- I. P. **P**UISQU'IL faut souffrir en ce monde, ne perdons point le fruit de nos souffrances. Souffrons pour Jesus. Souffrons avec Jesus. Souffrons ce que nous envoyons à Jesus. Souffrons comme a souffert Jesus.
- II. P. Souffrons sans plainte & sans murmure. Souffrons avec resignation & humilité. Souffrons avec force & constance. Souffrons avec joye & amour. Souffrons toutes choses. Souffrons de toutes sortes de personnes. Souffrons en tout temps. Souffrons en tout lieu. Souffrons en toutes manieres. Souffrons les croix. Adorons les croix. Cherchons les croix.
- III. P. Est-ce ainsi que vous souffrez ? ne vous plaignez-vous point ? ne murmurez-vous point ? Souffrez-vous toutes choses ? souffrez-vous en tout temps ? souffrez-vous de tout le monde ? Aimez-vous vos croix ? la portez-vous du moins avec patience ?

O sainte croix, je vous adore & je vous embrasse. Puisque je suis Chrétien, je suis enfant de la croix, & je dois mourir entre



vos bras. Vous estes l'arbre de vie & le salut du monde. Vous estes l'asyle des pecheurs, & la consolation de tous les affligez. C'est de vous que j'attens mon salut, puisque sans vous je ne puis estre sauvé. O je veux desormais me glorifier en mes souffrances. Ma plus grande croix desormais sera de vivre sans croix. Ma grande devotion sera de souffrir & de me taire.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Malheur à ceux qui ont perdu patience. *Eccl. 1.*

Ce qui rend un homme agreable à Dieu, c'est lorsque pour luy plaire il endure les maux & les peines qu'on luy fait souffrir injustement. *1. Pet. 2.*

Souffrez tout le mal qu'on vous fera. *Eccl. 2.*

Nous nous glorifions dans nos peines, sçachant que l'affliction produit la patience, & la patience l'épreuve, & l'épreuve l'esperance. *Rom. 5.*

Soyez patiens envers toutes sortes de personnes. *Theff. 5.*

Jesus-Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous marchiez sur ses pas. *1. Pet. 2.*

---

POUR LE IV. DIMANCHE DE L'AVENT.

EVANGILE DU JOUR

Qui doit servir pour toute la semaine.

**L'**An quinzième de l'Empire de Tibere Cesar, Ponce Pilate étant Gouverneur de la Judée; Herode de la Galilée; Philippe